

Expositions

A la lisière du temps

MARINA HACCOUN-LEVIKOFF
Vies et survies de Benjamin Fondane

*Le chant de prisonnier
à ses camarades de déport.*

BENJAMIN FONDANE
Roumanie, Paris, Auschwitz
1898-1944

Archives Municipales
1 Rue des Récollets - 57000 Metz

18 août au 8 septembre
Lundi au vendredi de 13h à 17h

Court-métrage *Tsigele-Migele*
de Mili Pecherer

*En hommage à
Lucie et Isidore Zultak*

Préface en prose

*C'est à vous que je parle, hommes des antipodes,
je parle d'homme à homme,
avec le peu en moi qui demeure de l'homme,
avec le peu de voix qui me reste au gosier,
mon sang est sur les routes, puisse-t-il, puisse-t-il
ne pas crier vengeance!
L'hallali est donné, les bêtes sont traquées,
laissez-moi vous parler avec ces mêmes mots
que nous eûmes en partage –
il reste peu d'intelligibles!*

*Un jour viendra, c'est sûr, de la soif apaisée,
nous serons au-delà du souvenir, la mort
aura parachevé les travaux de la haine,
je serai un bouquet d'orties sous vos pieds,
– alors, eh bien, sachez que j'avais un visage
comme vous. Une bouche qui priait, comme vous.*

(...)

*Et pourtant, non!
je n'étais pas un homme comme vous.*

*Vous n'êtes pas nés sur les routes,
personne n'a jeté à l'égout vos petits
comme des chats encor sans yeux,
vous n'avez pas erré de cité en cité*

*traqués par les polices,
vous n'avez pas connu les désastres à l'aube,
les wagons de bestiaux
et le sanglot amer de l'humiliation,
accusés d'un délit que vous n'avez pas fait,
d'un meurtre dont il manque encore le cadavre,
changeant de nom et de visage,
pour ne pas emporter un nom qu'on a hué
un visage qui avait servi à tout le monde
de crachoir!*

*Un jour viendra, sans doute, quand le poème lu
se trouvera devant vos yeux. Il ne demande
rien! Oubliez-le, oubliez-le! Ce n'est
qu'un cri, qu'on ne peut pas mettre dans un poème
parfait, avais-je donc le temps de le finir?
Mais quand vous foulerez ce bouquet d'orties
qui avait été moi, dans un autre siècle,
en une histoire qui vous sera périmée,
souvenez-vous seulement que j'étais innocent
et que, tout comme vous, mortels de ce jour-là,
j'avais eu, moi aussi, un visage marqué
par la colère, par la pitié et la joie,*

un visage d'homme, tout simplement!

Benjamin Fondane



François Grosdidier

Maire de Metz
Président de l'Eurométropole de Metz
Vice-président de la Région Grand Est
Membre honoraire du Parlement



Patrick THIL

Adjoint au Maire de Metz à la culture et aux cultes,
Conseiller délégué aux établissements culturels de l'Eurométropole de Metz,
Conseiller départemental de Moselle.

Depuis de nombreuses années, la ville de Metz accueille les Journées Européennes de la Culture Juive avec beaucoup d'enthousiasme. Les éditions se suivent avec toujours autant de dynamisme et le thème de cette année est le « Renouveau ». Ainsi le cloître des Récollets appelé lui-aussi à renaître va prêter son écrin aux forces vives de l'association JECJ-Lorraine.

En effet, les Archives municipales accueillent du 18 août au 8 septembre une double exposition consacrée à Benjamin Fondane (1898-1944), écrivain, poète, philosophe roumain et francophone qui laisse une œuvre considérable. « La pensée existentielle commence là où se termine la pensée rationnelle : [...]. Elle consiste dans la force et le pouvoir de ne pas admettre le mal ». Fondane conclut que

l'homme « continuera à témoigner de son irrésignation tant que la réalité sera telle qu'elle est, par tous les moyens mis à sa disposition : par le poème, par le cri, par la foi ou par le suicide ».

Vous découvrirez cet écrivain au travers de l'exposition itinérante du mémorial de la Shoah « BENJAMIN FONDANE, « ROUMANIE, PARIS, AUSCHWITZ », 1898-1944 » dans la salle carrée, tandis que la salle de lecture des Archives sera mise à la disposition de l'artiste Marina Haccoun-Levikoff qui présentera ses œuvres librement inspirées des textes du poète. Des grandes encre et peintures se déploient en créant une harmonie entre ce qui se lit et ce qui se voit, comme une invitation à mieux nous faire comprendre l'héritage du passé.

Thème des JECJ-Lorraine 2022 le **RENOUVEAU** ouvre des voies exigeantes.
Innov, bien-sûr, mais aussi *recommencer*, en mieux peut-être...
Et, pourquoi pas, même *réparer* ?

Choisir d'initier cette édition par une double exposition consacrée au philosophe, poète, dramaturge, essayiste, critique littéraire, réalisateur de cinéma et traducteur, juif laïc, Benjamin Fondane, alias Fundoianu, né Wechsler, c'est donner accès à une œuvre protéiforme, magistrale et porteuse de vie.

Par sa culture roumaine, hébraïque, française, cosmopolite, par la polyvalence de ses talents, par son dialogue fervent avec les artistes et intellectuels qui affluaient du monde entier dans le Paris des années vingt, Fondane, le philosophe existentiel, *l'exilé métaphysique*, a créé une œuvre qui appelle plusieurs vies et survies.

Présenter Fondane, c'est aussi remplacer par des paroles toujours vivantes, par des images fulgurantes, le tiret (quart de cadratin) entre 1898 et 1944, tiret que l'on ne peut appeler «trait d'union» lorsqu'il est précédé ou suivi par le nom «Auschwitz». Car «Auschwitz» n'est pas une fin et ne relie rien ; c'est le nom d'une terreur, d'une menace effroyable à jamais suspendue... «La mort transforme la vie en destin», disait Malraux, par sa dignité, sans doute. Or «Auschwitz» est le signe d'un mode opératoire qui nie l'humain, la dignité, le destin et même la mort. Rien qu'horreurs et cendres.

Réparer donc. Permettre à cette voix singulière qui s'adresse à tous les hommes, «aux hommes des antipodes» de se faire entendre, dans sa diversité et sa plénitude. L'exposition didactique du **Mémorial de la Shoah** permet de mieux connaître l'itinéraire de l'homme et la vie de l'œuvre. Elle restitue les reliefs du temps entre la date de naissance et celle de l'assassinat.

Sous la présidence experte et passionnée de Madame **Monique Jutrin**, -que nous tenons à remercier- la **Société d'études Benjamin Fondane**, défend la voix, les vies et les survies d'une œuvre majeure.

Avec une sensibilité extrême, l'artiste Marina Haccoun-Levicoff accompagne *l'Ulysse juif*, que fut Fondane, par un art fort et juste. Mieux qu'une résonance, ses transparences, la dynamique de ses traits, la sacralité de l'approche ressuscitent la vigueur du verbe fondanien. Dans ses illustrations, dans ses livres d'artiste, le pinceau de la peintre «danse autour du puits... dans un vaste ballet autour des sources vives¹». Et là, le miracle se produit : des œuvres en dialogue jaillissent «le fleuve originel, le cri premier, la voix»...

Ce dialogue exceptionnel, d'au-delà de la mort, a été rendu possible à Metz grâce à deux membres fondateurs des JECJ-Lorraine : **Lucie et Isidore Zultak**. Leur curiosité, leur culture, leur humour, leur jeunesse -jusqu'à un âge très avancé- nous ont été des cadeaux, parmi de nombreux autres. Cette édition 2022 leur est dédiée.

¹ L'exode - Super flumina Babylonis - Intermède, chant XVII - Benjamin Fondane.

Enfant cachée, d'une famille déportée durant la guerre, Lucie Zultak, connaissait les vertus de l'ombre et les bonheurs de la lumière. Sa petite-fille, la réalisatrice **Mili Pecherer**, a choisi l'image symbolique du bélier, pour un hommage subtil et vibrant, dans son court métrage poétique, « Tsigele-Migele », qui sera projeté durant l'exposition.

À la lisière d'un « temps sorti des gonds », d'autres miracles s'opèrent dans l'amitié : ceux des collaborations heureuses et inspirantes, avec des collectivités, des institutions, des associations, des hommes et des femmes de bonne volonté, que nous remercions, et que le public rencontrera tout au long d'une programmation JECJ qui se prolongera jusqu'en janvier 2023.

Parcours inspirés, pensées, poésie, présence au monde, prises de conscience, partages, -auxquels s'ajoutent d'autres nombreuses manifestations organisées par l'association J.E.C.J.-Lorraine pour cette édition 2022, nous les devons à tous ceux qui ont compris le sens de ces projets. Nos remerciements sincères

vont à la Ville de Metz et aux différents services qui nous ont aidés par leur compétence et leur efficacité : culture, communication, services attachés au Cabinet de Monsieur le Maire, et, bien sûr, les Archives Municipales, en la personne de leur Directeur, M. Thierry Deprez, de son adjointe, Mme. Sandrine Cocca et de l'indispensable M. Alexandre Brignon.

Nous remercions les artistes, les conférenciers et les intervenants, qui rehausseront cette édition. Merci à nos soutiens précieux et aux bénévoles de notre association. Elargir notre vision et notre compréhension du monde, tel est l'objectif de toute démarche réflexive et culturelle, tels sont les enjeux de notre association. Que les uns et les autres fassent leurs ces exigences, que le public nombreux vienne les justifier par son intérêt, c'est ce qui permet de vivre une culture au présent, puis la renforce et la qualifie pour l'ouvrir au futur de « Nouveaux » désirables.



Désirée Mayer
Présidente JECJ-Lorraine
www.jecjlorraine.fr
<http://jecjlorraine.canalblog.com/>

Benjamin Fondane

(1898 Iasi-1944 Auschwitz)

Poète, philosophe, essayiste, dramaturge et cinéaste, Benjamin Fondane naquit en Roumanie en 1898 et périt le 2 ou le 3 octobre 1944 à Auschwitz. Il s'installa à Paris à l'âge de 25 ans et s'imposa rapidement dans les cercles littéraires et philosophiques de l'époque. Parmi ses principaux ouvrages, citons *Rimbaud le voyou*, *Baudelaire et l'expérience du gouffre*, *La Conscience malheureuse*.

Son œuvre s'inscrit parfaitement dans le cadre de ces Journées de la Culture juive sous le signe du Renouveau. En effet, l'auteur n'a cessé de s'interroger sur la survie de sa personne et de son œuvre.

Un poème de 1922 débute par ces vers :

*Et un soir viendra ou je partirai d'ici,
sans savoir si je pourrai ou si je vais renaître.*

Dans sa poignante Préface en prose (1942), il interpelle ses lecteurs futurs :

*Quand vous foulerez ce bouquet d'orties
qui avait été moi dans un autre siècle,
souvenez-vous seulement que j'étais innocent.*

Ainsi il prévoit sa survie sous la forme d'une plante irritante. En effet, son œuvre survit aujourd'hui sous des formes diverses : publications, colloques, traductions, et en particulier dans l'œuvre de Marina Haccoun-Levikoff.

Vies et survies de Benjamin Fondane

Marina Haccoun-Levikoff

Née en Belgique en 1944, suit des études d'Art à Anvers.

En 1965 et 1968 bénéficie d'une bourse de l'État belge pour suivre des cours de gravure en Autriche avec les artistes Lehmden et Moldovan.

De 1965 à 1969, vit à Paris qu'elle quitte ensuite pour Israël, y développe son travail personnel.

De 1971 à 1979 expose en Israël à : - Beer-Sheva, Tel-Aviv, Haïfa, Jérusalem. Travail ayant pour thème : Rencontre d'Espaces Orient/Occident.

En 1979 s'installe en France, poursuit son travail axé principalement sur les liens du Visible et du Lisible et de la Lumière.

En 1984 termine son mémoire de maîtrise « Henri Michaux Ecriture/Peinture » à l'Université Paris VIII.

En 1983 entreprend une collaboration avec la chorégraphe Danièle Liethoudt. La première création se fait autour du thème du Désert.



Expose en Belgique, France, Allemagne.

Guidée par son amitié pour les écrits et la poésie, réalise depuis plusieurs années, des Livres d'Artiste en résonance aux textes de poètes de l'essentiel.

Découvre « Préface en Prose » de Benjamin Fondane d'une si grande puissance. En 2017, une opportunité heureuse lui a permis d'entrer en contact avec Monique Jutrin, présidente de la Société d'étude Benjamin Fondane, qui la guide dans la découverte de l'univers du poète. Des livres d'artiste, des grandes encres et peinture se déploient en cheminant avec Benjamin Fondane. En 2000 rencontre la lumière du Nord lors d'un premier voyage en Russie septentrionale, ce qui donne suite à une série d'œuvres sur le thème de cette découverte de la lumière septentrionale, si longue, si irradiante.

Actuellement vit à Manosque.

Marina Haccoun-Levikoff

1 rue Honoré Daumier

04100 Manosque

04 92 75 93 23/06 95 35 65 08

<http://haccounlevikoff.wix.com/marina>

En suivant Benjamin Fondane de Manosque à Metz

Ma première lecture de Benjamin Fondane, ce fut celle de la *Préface en prose* : je fus sidérée. Je lui consacrai aussitôt un de mes livres d'artiste, qui fut présenté à l'initiative de la galerie 379 de Nancy, lors d'une exposition à l'ACJ en 2017. C'est ainsi que Lucy Zultak découvrit mon oeuvre et en avisa Monique Jutrin, présidente de la Société d'études Benjamin Fondane. Celle-ci me contacta pour m'inviter à une rencontre de la Société Fondane à Peyresq. Une amitié me lia aux fondaniens, passionnés de littérature, de philosophie et d'art. Depuis lors, ainsi guidée, je n'ai cessé d'explorer l'univers de

cet écrivain passionnant ; je m'efforce par mon art de le *rendre visible au public*.

C'est vers le poème intitulé *Ulysse* que je me tournai en particulier. J'ai tenté de réaliser des écrans picturaux permettant de créer une harmonie entre ce qui se lit et ce qui se voit. Cette forme du livre d'artiste force le lecteur à ralentir sa lecture, à s'imprégner du texte. Ainsi, il arrive que l'image cède la place à la force des mots. Le dernier vers d'une séquence d'*Ulysse* occupe une page entière :

Je ne saurai jamais me résigner

J'espère avoir rendu hommage à ce poète irrésigné, dont la vie fut tragiquement interrompue par la hache de l'Histoire.

Marina Haccoun-Levikoff



Aleph, huile sur toile (1.95 x 1.30m)

En compagnie de Benjamin Fondane

ALEPH

Qui veut monter dans les ténèbres ?

Qui veut descendre en la lumière ?

Nulle figure n'est ici -

l'Esprit ne flotte pas encore.



Pigments et collage avec texte sur papier d'Asie (0,96 x 0,63m)

BENJAMIN FONDANE, « ROUMANIE, PARIS, AUSCHWITZ, 1898-1944 »

(exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah)

1. Benjamin Fondane
2. Les juifs de Moldavie
3. Les juifs de Moldavie
4. Années de jeunesse
5. Fondane et les avant-gardes
6. Benjamin Fondane et le théâtre
7. Benjamin Fondane et le cinéma

8. Voyages dans les régions profondes
9. L'œuvre poétique : un Ulysse juif
10. La philosophie d'un « irrésigné »
11. L'écrivain devant l'Histoire
12. Guerre et Occupation
13. Le souvenir de Benjamin Fondane

Parfois

*Parfois il lui arrive d'envier
la mort d'un fruit, la chute d'une feuille,
le bruit d'un mot blessé qui se recueille
avant que de crier.*

*Parfois, il lui arrive de troubler
l'eau d'un étang, de son visage ;
c'est comme si un dieu voulait doubler
– pour empêcher la fuite – son image.*

*L'homme serait-il seul à ne rien
savoir quitter, épris de ses racines,
comme quelqu'un qui se souvient
à peine du pays qui l'avoisine ?*

*Parfois aussi il se demande si
ce lui serait très dur de disparaître
sans qu'il ait pu, dans l'eau des choses, être
le long reflet d'un calme réussi.*

THAV²

*Sa figure m'est inconnue –
mais s'il mendiait dans la rue
mon frère, mon frère le Cri,
je sauterais bas de mon lit
et lui baiserais les pieds nus !*

Le chant du prisonnier³

« à mes camarades des stalags »

*La louve tout à coup suivie de son sang
sur la neige où se traîne sa forme chancelante
cède pour un instant au cri de la stupeur
mais aussitôt s'éveille à soi et se lèche
les plaies. De son œil, elle compte les petits
blessés dans la bataille, mais rescapés. Son gîte
est chaud, de la chaleur de tous ces yeux ouverts
qui rêvent en commun. C'est pour l'instant un rêve
encore, mais un rêve silencieusement
boulangé. Il faudra de neuves énergies
pour l'amener enfin au point d'éclosion
désiré. Mais la race est forte et la puissance
non ébréchée. Demain est lui aussi un jour...*

Épithape

*Ci-gît recouvert de poèmes
Isaac Laquedem,
un peu trop porté sur l'extrême,
enfant du vieux Sem,*

*ayant fait le tour de la terre,
le tour des vivants,
où tout lui parut éphémère,
et tout captivant,*

*bon bougre après tout – mais instable
(le mal des aïeux),
partout écrivant dans le sable
la langue des cieux.*

² Ce texte a inspiré le tableau de Marina Haccoun-Levikoff qui est présent sur la page précédente, en haut à gauche.

³ Ce texte a inspiré le tableau de Marina Haccoun-Levikoff qui est présent sur la première page de couverture de ce livret.

Hommage à Lucy et Isidore Zultak

Lucy et Isidore Zultak

Pour la communauté de Metz, cette exposition est l'occasion de rendre hommage à deux personnalités éminentes dont la vie témoigne aussi de ce renouveau.

Sous l'Occupation, Isidore Zultak rejoignit un réseau de résistants, et Lucy Zultak avec sa sœur Sonja Lévy, compta parmi les enfants rescapés du camp de Vénissieux qui purent trouver un refuge en Suisse. Après la guerre, Isidore et Lucy Zultak fondèrent une famille et s'établirent à Pont-à-Mousson, avant de s'installer à Metz.

Mili Pecherer

La cinéaste Mili Pecherer, petite-fille de Lucy et Isi Zultak, est l'auteur de nombreux films parmi lesquels le film d'animation *Tsigele-Migele*, qui sera projeté durant ces journées. Cette œuvre s'inscrit également sous le signe du Renouveau puisqu'elle fait revivre à notre époque un épisode biblique : le sacrifice d'Isaac. La disparition du bélier sacrifié par Abraham il y a 3.000 ans n'a cessé de hanter la cinéaste. Ce film est nourri à la fois par une expérience existentielle proche de Benjamin Fondane et par le souvenir de sa grand-mère, Lucy.

Textes de Marina Haccoun-Levikoff et de Monique Jutrin.

Journées Européennes de la Culture Juive-Lorraine - 2022



RENOUVEAU

Consultez le programme
sur jecjlorraine.fr

ALLEMAGNE • AUTRICHE • BELGIQUE • BIÉLORUSSIE • BOSNIE-HERZÉGOVINE • BULGARIE • CROATIE • DANEMARK
ESPAGNE • FINLANDE • FRANCE • GÉORGIE • GRÈCE • HONGRIE • IRLANDE • ITALIE • LETTONIE • LITUANIE
LUXEMBOURG • MOLDAVIE • MONTÉNÉGRO • NORVÈGE • PAYS-BAS • POLOGNE • PORTUGAL • RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
ROUMANIE • ROYAUME-UNI • SERBIE • SLOVAQUIE • SLOVÉNIE • SUÈDE • SUISSE • TURQUIE • UKRAINE

Soutenu par

